

Sobriété, jusqu'ou aller?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-643193>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sobriété, jusqu'où aller?

Le mot sobriété vient du latin *sobrietas* et évoque la modération, la mesure, la retenue. Vivre de manière sobre consiste à s'efforcer de consommer le moins possible d'énergie et de matières premières tout en suffisant à ses besoins.

Aujourd'hui, nous connaissons bien deux stratégies de durabilité: l'efficacité et la cohérence. L'efficacité ne dit rien sur la consommation effective; elle désigne le rapport entre l'input et l'output, tout en voulant l'améliorer, et vise un investissement moindre pour chaque marchandise ou prestation. Le dilemme est que les appareils, les véhicules ou l'espace habitable deviennent toujours plus économes, mais en même temps aussi plus grands, plus lourds ou

Elle touche au style de vie, exige une réflexion sur sa propre consommation et évolue souvent trop rapidement vers le renoncement ou l'ascèse qui sont impopulaires.

La bonne mesure

Sobriété ne veut pas dire manque ou pauvreté volontaire, mais simplement suffire à ses besoins. Ce n'est pourtant pas aussi simple, car notre système économique et la société

libérale, un comportement adéquat devrait pouvoir être déclaré obligatoire pour tous. L'action individuelle et les changements d'habitudes restent donc indispensables. Le rôle de pionniers des individus, la perception individuelle et la propension à agir deviennent les conditions initiales décisives du changement social. Une chose est sûre: une discussion publique intense sur la sobriété et le renoncement délibéré à la consommation est nécessaire, même si cela n'est pas très populaire. Finalement, il est évident que la sobriété est de mise, mais comment faire pour être sobre? (swp)

La sobriété implique une modification des valeurs et l'existence d'une mesure à ne pas dépasser.

plus nombreux. Les gains d'efficacité sont ainsi partiellement annulés par l'augmentation des besoins. Les économistes parlent d'effet de rebond. La seconde stratégie, la cohérence, exige que la production de biens s'effectue dans le respect de l'environnement et de la nature. La fermeture des cycles des matériaux, le recours à des technologies respectueuses de l'environnement et la production durable d'énergie doivent permettre d'atteindre la cohérence.

Troïka des stratégies de durabilité

Ces deux stratégies ne favorisent suffisamment la durabilité que si l'on y ajoute un troisième élément: la sobriété. Celle-ci décrit comment les changements de comportement permettent d'économiser les ressources. Les trois stratégies sont complémentaires et actuellement toutes incontournables. Mais dans ce trio de stratégies de durabilité, seule la sobriété pose une exigence normative aux êtres humains. Alors que l'efficacité et la cohérence s'obtiennent souvent sans douleurs et n'entraînent pas de perte de confort, la sobriété requiert une modification comportementale.

fonctionnent autrement. La théorie néoclassique actuelle du bien-être met sur le même plan la croissance économique et le maintien du bien-être. La croissance économique se mesure à l'aune de l'augmentation du produit intérieur brut (PIB). En l'occurrence, la sobriété exige de changer notre façon de penser, car le PIB n'englobe pas tout ce qui rend une vie agréable. La sobriété implique une modification des valeurs et l'existence d'une mesure à ne pas dépasser. Une nouvelle conception du bien-être s'impose: le niveau de vie n'est pas l'équivalent de la qualité de vie, mais il en fait partie. A l'avenir, il s'agit de promouvoir les approches telles que «moins», «plus lentement», «plus régional» afin d'améliorer encore la qualité de vie.

La question contestée est de savoir si la sobriété doit s'intégrer à l'attitude foncière de l'individu ou servir de condition-cadre pour la société. Aujourd'hui, les stratégies de sobriété individuelles paraissent nettement insuffisantes. Bien que la politique n'ait jusqu'à présent que peu d'influence sur le style de vie des citoyens et citoyennes dans une société

Le saviez-vous?

L'année dernière, le «Earth Overshoot Day» (en français «jour du dépassement») est tombé le 22 août déjà. A cette date, les ressources renouvelables de la planète pour l'année auraient été consommées. Au-delà de cette date, l'humanité puiserait dans les réserves naturelles de manière non réversible, si bien qu'à terme la raréfaction des ressources condamnerait l'humanité à rationner les ressources.

Année après année, l'organisation Global Footprint Network calcule la date du dépassement. La limite a été dépassée pour la première fois au milieu des années 70. En 2000, ce jour tombait encore le 1^{er} novembre.